

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 15 (1962)
Heft: 1

Anhang: Planches

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

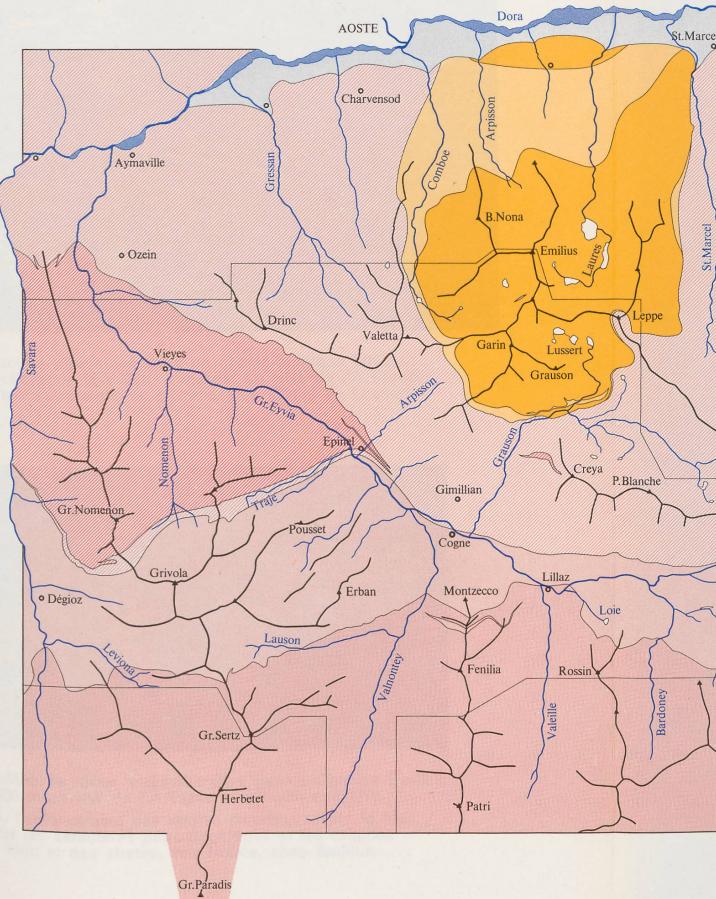


Schéma tectonique au 1/150.000
d'Aoste au Grand-Paradis et de Valsavaranche à Bardonecchia
par A. Amstutz



MESOZOIQUE EMILIUS :
prasinites = ex-basaltes géosynclinaux,
avec quelques schistes lustrés et calcaires
au milieu de la nappe et près de sa base

PALEOZOIQUE EMILIUS :
volcanites acides permocarbonifères et roches
détritiques connexes, subordonnées, constituent
une « couverture postorogénique hercynienne »,
et quelques granodiorites prob. subvolcaniques

MESOZOIQUE SAINT-BERNARD :
schistes lustrés, calcaires dolomitiques,
calcaires gris spécifiques de la zone SB,
quelques conglomérats et brèches,
et relativement peu d'ophiolites

PALEOZOIQUE SAINT-BERNARD :
volcanites acides permocarbonifères,
granodiorites subvolcaniques connexes,
et roches détritiques associées, subordonnées

MESOZOIQUE MONT-ROSE :
schistes lustrés, calcaires dol. sporadiques, et
beaucoup d'ophiolites = ex-volcanites géosyn-
clinales (ni conglomérats, ni calc.gris)

PALEOZOIQUE MONT-ROSE :
2) volcanites et granodiorites permocarbonifères,
et roches détritiques continentales associées;
1) migmatites hercyniennes, dérivant prob.
de sédiments dévonien ou siluriens

2) Subductions cisaillantes dans la zone Sesia lors d'une Deuxième phase tectogène, éocértacée, superposant le Paléozoïque aux basaltes mésozoïques.
Puis écoulement, glissement en bloc de ce complexe Emilius sur le sédimentaire
mésozoïque éminemment plastique du complexe SB/MR précédemment formé,
créant des retrocessions d'écaillles SB.
(Cette Deuxième phase a créé les nappes Emilius, Mont-Mary et Dent-Blanche dans
le segment valdostain-valaisan, et les nappes similaires du segment grison. Mais elle n'a
eu que des effets beaucoup moins importants dans le segment Ossola-Tessin, où une Troisième
phase, mésocértacée, a par contre été très importante, coupant quelques diastrophismes
des phases 1 et 2 (Bognanco, Val Vigezzo, etc.) et créant les quatre nappes simploniques.)

1) Formation du Complexe primordial Saint-Bernard / Mont-Rose :
Dès le début du Trias, étirement et affaissement relativement rapide de la
zone Mont-Rose, créant un abondant volcanisme basaltique géosynclinal, mais
ne créant qu'une sédimentation calcaréo-dolomitique restreinte et sporadique,
quasi nulle dans la partie médiane de cette zone MR.

Dans la zone Saint-Bernard, approfondissement et étirement moins importants, créant
une sédimentation dolomitique et calcaire plus importante, mais un volcanisme
géosynclinal beaucoup moins abondant.
Puis, des sédimentations grés-marnieuses, mais persistance de grandes diffé-
rences entre ces deux zones: volcanisme beaucoup moins important dans la zone SB
que dans la zone MR, mais sédimentation détritique et calcaire plus importante,
avec conglomérats correspondant prob. à des rives émergées dans la zone SB;
la zone MR étant devenue une fosse géosynclinale.

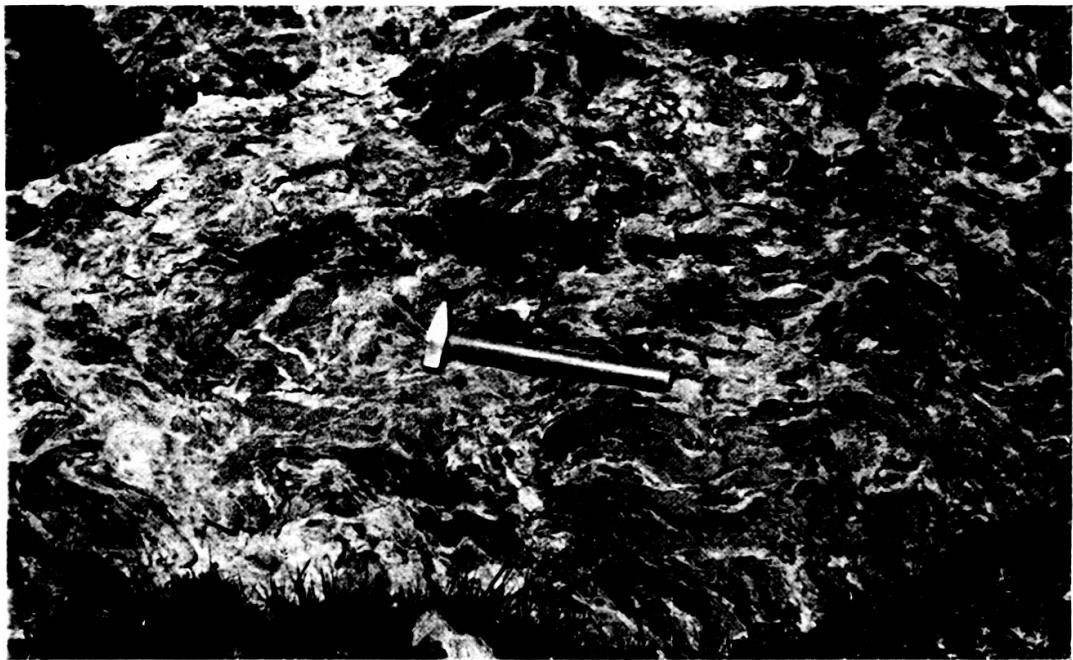
Ensuite, lors d'une Première phase tectogène, à la fin du Jurassique, des
masses paléozoïques et mésozoïques Saint-Bernard se sont déversées dans
la fosse Mont-Rose, sous forme d'écaillles ou digitations créées en partie par
subductions faites successivement et côté à côté, et en partie par complications
lors de l'écoulement consécutif aux subductions.*

3) Aux ajustements isostatiques qui ont suivi aux Première et Deuxième phases tectogènes, sont dus :

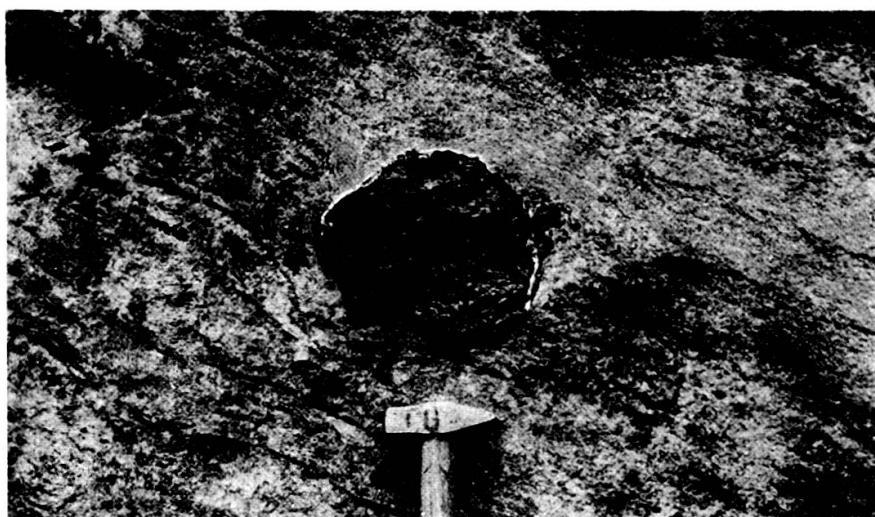
- le soulèvement qui a créé la coupoles Grand-Paradis (jumelle de la coupoles Mont-Rose) et qui a fait l'inversion de pendages des recouvrements Saint-Bernard / Mont-Rose. (Au lieu des inclinaisons qui ont permis aux masses SB de fluer dans la fosse MR, on a aujourd'hui ces pendages vers N qui caractérisent les vallées de Cogne et Valsavaranche.)
- le plissement transversal qui domine au bord W de la nappe Emilius et qui résulte d'un écoulement ou glissement latéral provenant du soulèvement qui montre bien la position du Paléozoïque dans le bas de la vallée de Cogne (cf. le pli transversal d'Antronapiana, qui résulte aussi d'un écoulement latéral).

* Pour compléter ce schéma tectonique, il est utile de rappeler en quelques lignes infrapaginaires ce que j'ai énoncé en 1957 dans une note à l'Ac.Sc.Paris :
« L'une des conclusions qui se dégagent de mon travail dans les Alpes occidentales a trait au mécanisme de formation des nappes et montre que les principales nappes de cette chaîne résultent de subductions plus ou moins cisaillantes suivies d'écoulement dans les dépressions créées par ces subductions elles-mêmes. Il me paraît donc nécessaire de bien distinguer dans les diastrophismes alpins: d'une part le phénomène **primordial** que constituent les subductions provenant vraisemblablement d'entraînement par les courants subcrustaux, et d'autre part le phénomène **complémentaire et amplificateur** qui représentent les écoullements par gravité. Et il me paraît d'autant plus utile et important de bien faire cette distinction de causes et d'effets, qu'elle n'a apparemment jamais été faite jusqu'à présent dans les considérations émises tant sur la schistosité en général que sur le mode de formation des nappes. »

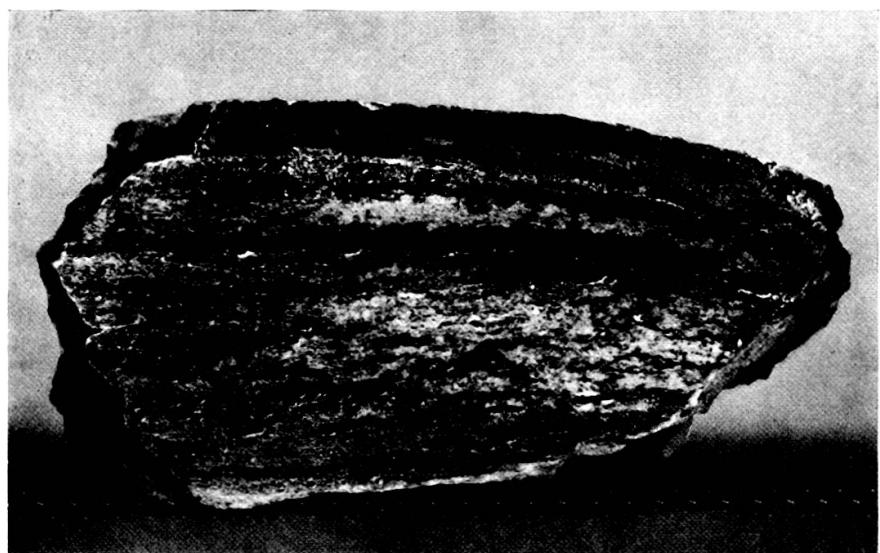
Cette carte s'étend sur les feuilles 25.000 Aosta, Emilius, Grivola, Cogne, Gr.Paradiso et T.Gr.S.Pietro. Les limites de la Carte géologique dont elle dérive, y sont tracées.
(En épargnant une couleur, on pourra noter le Paléozoïque Emilius en gros pointillé rouge, et le Mésozoïque en pointillé rouge fin.)



Structure pipernoïde dans un gneiss albitique Emilius:
projections de lave dans cendres; au NNE de l'A.Tsesère,
en blocs morainiques provenant du cirque de Lussert.

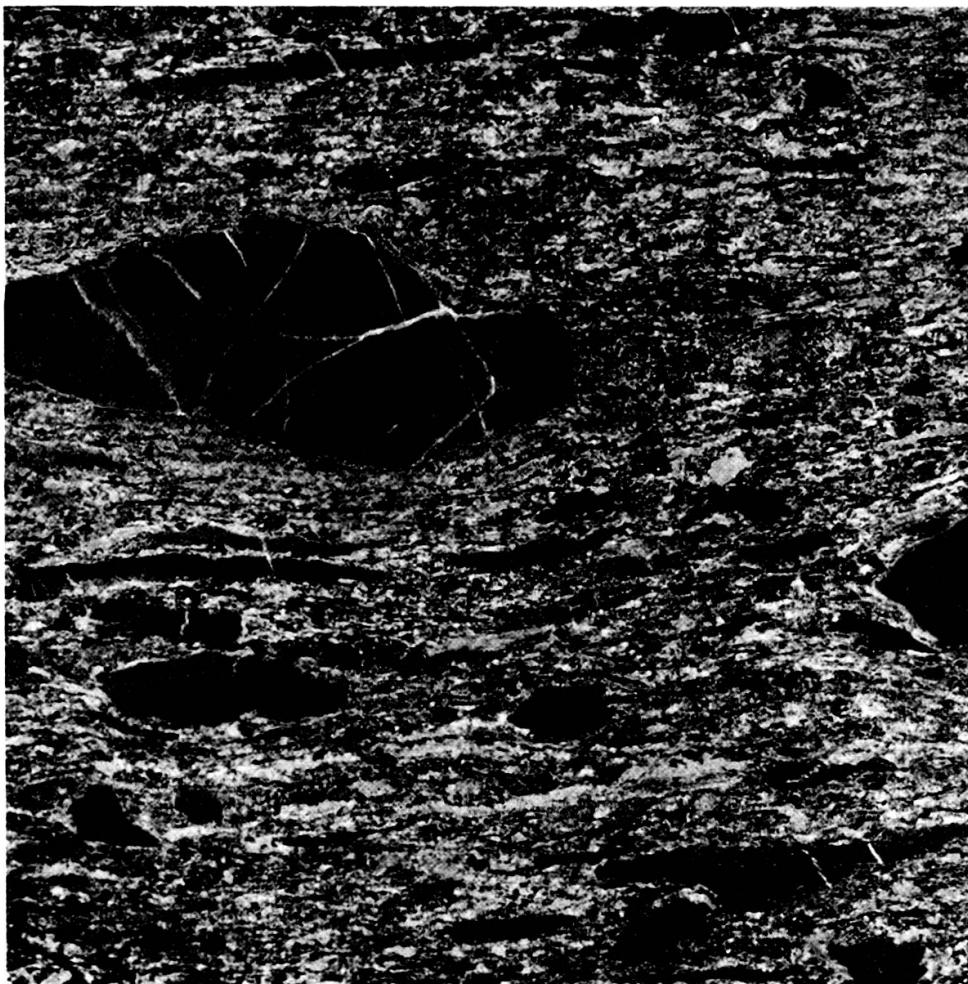


Xénolithe de roche antécarbonifère dans un gneiss Emilius,
à 400 m au NW de l'A.Tsesère; échelle: env. 1/10.
NB. l'enfoncement des strates cinéritiques par le bloc.
Pour les caractères pétrographiques et les origines
du bloc et des strates, voir Notice, chap. Emilius.



Section d'un fragment de bloc projeté, rhyolitique; fragmentation pendant la chute et éparpillement dans un tuf devenu gneiss albitique à grain fin; à 200 m au S de l'A.Tsesère; grandeur nature.

Sur la surface sèche on voit bien les vacuoles de la lave, tandis que sur la surface mouillée on distingue mieux la texture fluidale.



Schiste lustré conglomératique dans l'une des écailles SB provenant de la Première phase tectogène et affleurant à l'WNW de l'entrée de la mine (noté par ▲ sur la carte)
Section polie; grandeur nature.

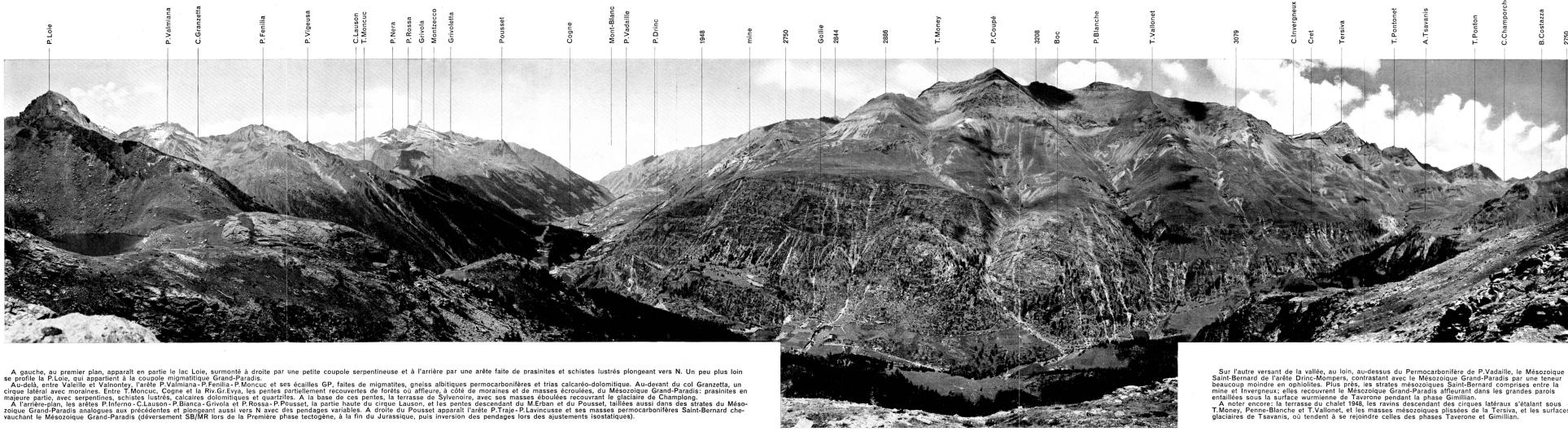
NB. sur le plus grand des galets, la stratification originelle du calcaire, perpendiculaire à l'allongement du galet et à la schistosité du conglomérat.



Grivola et Gr.Nomenon, Emilius et B.Nona, et au loin Mont-Rose, Cervin et Dent-Blanche.

De gauche à droite: Grand-Paradis, Grivola, Emilius.





Vue prise du point noté sur la carte à env. 300 m au NE du Lac Loie (ouverture: 235°)

Sur l'autre versant de la vallée, au loin, au-dessus du Pernicombariféni de Valdés, le Mésocône Saint-Bernard de l'arête Drinc-Mompers, contrastant avec le Mésocône Grand-Paradis par une teneur beaucoup plus élevée en quartz et en feldspaths, mais aussi par un étagement des roches dans la mine et l'inversion : elles recouvrent le Mésocône Grand-Paradis affleurant dans les grandes parois entaillées sous la surface wurienne de Tavronie pendant la phase Gimilian.

A l'est, au-delà de la vallée de la Tavronie, les mésocônes latéraux s'étalent sous T.Money, Penne-Blanche et T.Vallonet, et les masses mésocôniques pliées de la Tersiva, et les surfaces glaciaires de Blanche et de Tavronie et Gimilian.

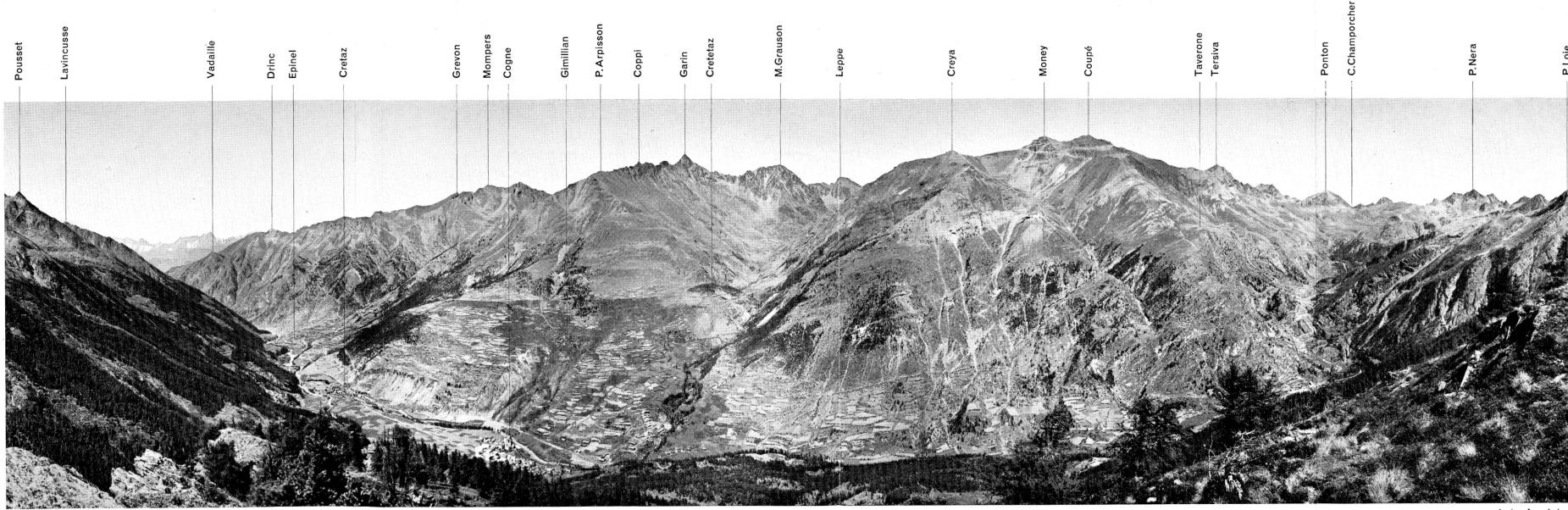


photo Amstutz

A gauche, les strates mésozoïques Grand-Paradis, ophiolitiques et calcoschisteuses, descendant du Pousset et de l'Outille vers N; et derrière, une partie des strates permocarbonières Saint-Bernard de l'arête Traje-Lavincusse, recouvrant le Mésozoïque précédent.

Sur l'autre flanc de la vallée, à l'arrière-plan, Permocarbonate Saint-Bernard du P.Vadalle et Tavaillon, et, du Drinc aux alentours de P.Valetta, sa couverture mésozoïque, dominée par les calcaires mésozoïques de P.Leppe. Plus près, les gneiss Emilius de P.Coppi, P.Garin et M.Grauson reposent sur le Mésozoïque Saint-Bernard de P.Arpinson, Tsaplane, etc. avec des plis transversaux. Au loin, dans le fond du vaste cirque de Grauson, apparaissent les gneiss Emilius de la P.Leppe et les strates mésozoïques sus-jacentes. Tandis qu'au débouché du vallon de Grauson, on distingue le dome serpentineux de Cretetaz.

A l'E de ce vallon de Grauson, les strates mésozoïques Saint-Bernard de M.Creja, P.Coupé, Liconne et Taverone, reposant sur les strates mésozoïques Grand-Paradis, beaucoup plus ophiolitiques, qui occupent le bas de la vallée de Champlong à Tsavans. Plus à droite, les gneiss Grand-Paradis et les strates ophiolitiques sus-jacentes descendant des alentours du lac Loie vers Lillaz, Gollie et Boc. Et au bas de la photo, la terrasse de Sylvenoire.

Vue du Montzoccoo, de l'WNW à l'ESE



A gauche, le Permocarbonifère Saint-Bernard du versant septentrional de la vallée: ex-rhyodacites et granodiorites connexes; et, du Drinc au cirque d'Arpisson, sa couverture mésozoïque écaillée faite de schistes lustrés en majeure partie, avec ophiolites, calcaires gris, calcaires dolomiques et quartzites. L'exhaussement de cette zone lors des ajustements isostatiques est la cause des plis transversaux du bord W de la nappe Emilius, dont les gneiss albitiques permocarbonifères: ex-rhyodacites, etc. apparaissent ici à droite du cirque d'Arpisson, de la P.Garin à la P.Coppi.



photo Amstutz

Vue prise du point noté sur la carte à 1 km WSW d'Epinal (ouverture: 150°)

Du torrent qui descend du cirque d'Arpisson, jusqu'à Tsaplane et jusqu'aux alentours de Gimillan, encore du Mésozoïque Saint-Bernard. De même, dans le massif Creya-Montzalet-Money, qui apparaît en coulisse derrière la partie basse du vallon de Grauson.

Nagefluh miocène		
Nagefluh stampienne		
Jura		
Zone molassique peu dérangée		7. Phase périalpine : écaillage de la molasse subalpine au miocène; et plissement du Jura au miocène-pliocène (par subduction du socle et décollement au niveau du trias gypseux)
Tertiaire subalpin ± écaillé, et Salève		
Morcles Trias - Olig.inf.	Plaine-Morte Turonien - Lutétien	
Diablerets Dogger - Olig.inf.	T.d'Anzeinde Dogger - Albien	
Wildhorn Lias - Olig.inf.	Mont-Bonvin Dogger - Priabonien	
Ultrahelvétique	Laubhorn Trias - Aalénien	
Z. Chamonix*-Urseren et autochtone		6. Phase Chamonix-Urseren, oligocène et peut-être aussi fin éocène : subductions de la zone Aar-Aig.Rouges sous la zone Gotthard-Mt.Blanc; formation des N.ultrahelvétiques d'abord, Wildhorn ensuite, Morcles en dernier lieu, le dos de ces nappes s'étant formé avant leur base; et écoulement secondaire des N. préalpines ébauchées lors de la 5me phase. (Dans le tronçon Nendaz-Viège, au dos de l'Ultrahelvétique, 6 ₁ coupe les surfaces 5)
*Trias - Nummulitique (prob.Priabonien)		
Aiguilles-Rouges et Aar granites pp.pc.		
Externes Trias - Fl.Iutétien		5. Phase Courmayeur-Airolo, éocène :
Médianes Trias - Fl.paléocène		subductions de la zone Mont-Blanc-Gotthard sous les masses penniques, SB ou simploniques; et création des nappes préalpines à l'état embryonnaire, dans l'ordre chronologique suivant: Niesen, Simme ou Brèche, Médianes, Préalpes externes, chacune de ces nappes ayant eu son dos formé avant sa base !
Brèche Permo-carbo - Fl.paléocène		(Parmi les déformations secondaires qui résultent de la 5me phase tectogène, il faut distinguer les replis frontaux des nappes simploniques qui s'étendent de Gebidem à Binn, etc. et qui proviennent de compressions faites dans les parties situées au-dessus des surfaces principales de cisaillement)
Simme Aalénien - Fl.cénomanien		
Niesen Permo-carbo - Fl.maestrichtien		
Z. Courmayeur*-Airolo et autochtone		
*Pc(Trias - Fl.crétacé (paléocène))		
Mont-Blanc et Gotthard granites pp.pc.		
Mésozoïque pennique ophiolites prédominantes	{ Par rapport aux sédiments les ophiolites sont beaucoup plus abondantes dans la zone Mt.Rose que dans la zone St.Bernard. Avec le trias calcaréo-dolomitique, qui n'est que sporadique et relativement mince dans la zone MR, ces ophiolites montrent que les distensions et enfoncements connexes ont été plus rapides et plus importants dans la zone MR que dans la zone SB. (La 'Reliefumkehrung' est donc un non-sens.)	
Verosso-Berisal et Adula		3. Phase simplonique, au Mésocrétacé :
Monte-Leone et Simano		quatre subductions cisaillant le complexe SB/MR et créant le dos des nappes avant leur base; suivies d'écoulement dans la dépression créée par cette série de subductions. (Coupure de 2 par 3 près de S.Maria Maggiore et de Roveredo)
Lebendum, Lucomagno et Nara		
Antigorio et Leventina		
Soubassement de Verampio		
Paléozoïque Saint-Bernard	{ antécarbonifère en partie migmatisé, et couverture postorogénique hercynienne en grande partie rhyodacitique }	1. Déversements SB/MR lors d'une Première phase tectogène, à la fin du Jurassique.
Paléozoïque Mont-Rose		
Zone paraSesia		2. Deuxième phase tectogène, de l'Eo- au Mésocrétacé :
Zone Sesia; Emilius*, Margna	flanc septentrional avec ophiolites du	plusieurs subductions du Complexe SB/MR sous Z.Sesia, beaucoup moins importantes dans l'Ossola-Tessin que dans les segments contigus. Ecoulements jusqu'à la fin du Crétacé (Dent-Blanche, Schams, etc.) et jusqu'au Paléocène (Alpes franco-italiennes) (Des retroussements apparaissent dans les déversements SB/MR du Val d'Aoste et démontrent clairement l'antériorité de ces déversements)
Mont-Mary, Sella et Platta		
Dent-Blanche, Err et Bernina		
N. du Schams		
autres éléments		
mésozoïque; rhyodacites, granodiorites connexes, et autre permocarbo	{ Canavese	5'. Phase Canavese : subduction Z. d'Ivrée et Z. des Lacs sous Z.Sesia, éocène; plissements dans les Alpes cottiennes
diorites, etc.		
kinzrites, etc.	{ Zone d'Ivrée}	
gneiss et micaschistes		
granites et diorites pc.	{ Z. des Lacs}	
rhyodacites, etc. pc.		
autre permocarbonifère		
Mésozoïque sudalpin crétacé		4. Entre la Ph.simplonique et la Ph.canavesane a eu lieu une Phase de plissement transversal, dont résultent les plis du San-Bernardino et du Splügen, des écoulements dans la dépression transversale de la Maggia, et des complications près des parties radicales de la N.Simano (Arch.sc. 20 oct.1955, p.420) A l'W, la surrection du Mont-Rose et le pli transversal d'Antronapiana, par ajustement isostatique et débordement latéral, sont probablement un peu postérieurs; lignes B puis B' de l'Ossola.
jurassique		
trias		
Eocène		
Oligocène-pliocène		
5' et 6'. Diastrophismes éocènes et oligocènes (des plis s'étant probablement déjà formés antérieurement, au Mésocrétacé notamment)		
Intrusions granitiques et dioritiques alpines		
(Celles des nappes simploniques, dans le Val Maggia, résultent de distensions faites lors des plissements transversaux du Splügen et du San-Bernardino, qui appartiennent à une Quatrième phase tectogène, probablement néocrétacée.)		